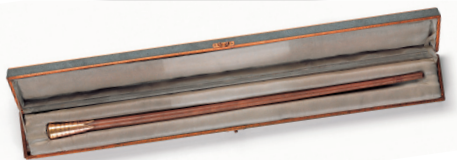
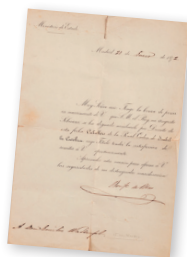


Emile Waldteufel 1837 - 1915



Né à Bishheim, dans une illustre famille de musiciens, Emile Waldteufel est nommé en 1865 directeur de la musique de danse à la cour de l'empereur Napoléon III.

Il est considéré comme le père de la valse française. Il en compose plus de trois cents dont les plus célèbres sont "Les Patineurs" et "Les Sirènes". Cette grande figure de la musique française décède à Paris en 1915.



L'espace et les deux vitrines qui lui sont consacrés présentent divers objets et documents ayant trait à sa vie ou lui ayant appartenu, dont un portrait d'époque (confié par Mme Charlotte Waldteufel à la Ville de Bischheim) ainsi que sa précieuse baguette de chef d'orchestre.

Musée du Bain Rituel Juif
Cour des Boecklin
17 rue Nationale | 67800 Bischheim
03 88 81 49 47
courriel : biblio@ville-bischheim.fr



De septembre à juin :
Mardi, mercredi, dimanche de 14 h à 18 h
Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

En juillet et en août :
Mardi de 16 h à 19 h
Mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Vendredi de 10 h à 13 h
Samedi de 10 h à 16 h

Entrée gratuite
Visites guidées sur rendez-vous.
Audioguide disponible sur demande.

Le Miqvé fait partie du "Parcours du judaïsme de Bischheim" dont la brochure est disponible au musée.



www.ville-bischheim.fr

LE MIQVÉ

DE BISCHHEIM

MUSÉE DU BAIN RITUEL JUIF



Conception www.mind.fr

**LE PARCOURS DU
JUDAÏSME**

*Cour
des Boecklin*



Ancienne résidence de la famille seigneuriale des Boecklin de Boecklinsau, la demeure est acquise à la fin du 18^e siècle par Baruch Lévy, un Juif fortuné, qui aménage le miqvé (bain rituel) dans le sous-sol des dépendances. C'est l'un des plus remarquables bains rituels juifs connus en Alsace. Le miqvé de Bischheim est classé monument historique en 1977. Le musée présente également une intéressante collection d'objets liturgiques juifs ainsi que des documents liés à l'histoire du judaïsme à Bischheim.

Le miqvé et l'immersion purificatrice

Le mot "miqvé" ou bain rituel signifie "rassemblement des eaux" et désigne un bassin souterrain obligatoirement alimenté en eau pure par une source naturelle, ici la nappe phréatique. Les lois de la purification tiennent une place importante dans le judaïsme et chaque communauté juive devait avoir son miqvé. L'immersion rituelle dans une eau pure ne s'applique plus guère qu'à la femme juive à la fin de ses menstruations permettant la reprise des relations conjugales.

La salle David Sintzheim

Le Rabbin David Sintzheim fut rabbin à Bischheim avant d'être appelé à siéger au Grand Sanhédrin, convoqué par Napoléon Ier en 1806. Il devint le premier grand rabbin de France en 1807.

Dans cette salle où quelques tableaux retracent l'histoire de la communauté juive de Bischheim, de très beaux objets rituels sont présentés en exposition permanente, dont les rouleaux de la Thora comprenant les cinq premiers livres de la Bible (Pentateuque). Ces textes, écrits à la main sur parchemin, sont lus chaque Chabbat et lors des jours de fêtes à la synagogue. Pour suivre dans le texte, l'officiant se sert du "Yad", la main de lecture.



1. Rimonime : ornement couronnant les rouleaux de la Thora. (1)

2. Chandelier "Ménora" allumé pendant huit jours à Hanouka, en souvenir de la réinauguration de la réinauguration de la réinauguration du temple de Jérusalem. (2)



3. Aiguière pour le vin destiné au Kiddouche (sanctification du Chabbat et des fêtes). (3)

4. Boîte à épices utilisée avec une coupe de vin et une flamme pour marquer la fin du Chabbat. (4)

L'escalier et le bain

Le bassin, dont la dalle se trouve à plus de 8,50 mètres au-dessous du niveau du sol, est creusé dans la terre alluvionnaire où affleure la nappe phréatique. Encore aujourd'hui, par pluies abondantes et par périodes de hautes eaux, on peut y trouver une eau limpide.

La salle souterraine mesure environ 4 m de haut entre le fond du bassin et la voûte en berceau. Deux ouvertures, percées dans la voûte, autorisaient l'adjonction d'eau chaude pour réchauffer légèrement les 500 litres d'eau réglementaires.

L'escalier en colimaçon, de style Renaissance, comporte 48 marches totalisant une hauteur d'environ 7,50 m. Il est de type hélicoïdal : l'extrémité de chaque marche est taillée de manière à former, avec les autres, un faisceau central de trois colonnes groupées, tournant en hélice. Sur une bonne vingtaine de marches, entrant dans son montage, on relève la marque des tailleurs de pierres, ce qui permet de situer leur taille au dernier quart du XVI^e siècle.



Des niches, sculptées dans des blocs de grès et aménagées le long des parois, étaient destinées à recevoir des chandelles ou lampes à huile pour éclairer la descente et le bain.

A mi-hauteur se trouve une autre salle d'environ 7m² de surface, ayant servi de vestiaire. On admet aussi qu'il y avait également un foyer pour chauffer de l'eau et élever un peu la température ambiante.